

LES ACTIONS CARITATIVES DE L'ONG « LA PLUME » DANS LA PROVINCE DU MAYO- KEBBI/EST AU TCHAD

Haroune Abdoulaye Waddaye

Ecole Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

Histoire

Histoire de relations internationales

(+ 235) 66 42 93 09

harouneabdoulaye84@gmail.com

Résumé

La « Plume » est une association de la société civile, créée en 1993. Son siège est à Bongor, Province du Mayo-Kebbi-Est. Ses missions consistent à apporter des assistances sociales aux personnes démunies ou aux sinistrés des catastrophes naturelles (inondations, incendies). La prise en charge des orphelins, fait partie des missions clés de Cette ONG. Les orphelins, outre l'assistance sporadique, bénéficient trimestriellement une somme allant de 100.000 à 200 000 FCF. L'ONG réalise également des œuvres sociales d'intérêt commun à l'instar des mosquées, des établissements scolaires et sanitaires ou des forages d'eau potable. Pour ce qui est des œuvres sociales, l'ONG La « Plume » avait créé trois écoles (Bouguéré, Gournaita et Guelendeng) dans la circonscription de Mayo-Kebbi/Est, un centre de santé et en a construit une dizaine de mosquées. Ailleurs, elle avait construit dans la ville de N'Djamena, d'un « village d'enfants » dénommé Boma qui accueille aujourd'hui les familles de soldats décédés suite à l'attaque de Boko Haram à Boma, en 2020. En 2019, elle a porté assistance aux personnes touchées par le COVID19 à l'hôpital de Bongor. En 2022, elle vole au secours aux sinistrés des inondations survenues à Bongor. Mais en dépit de ces efforts combien louables, l'ONG n'est pas exempte des critiques. Certaines personnes pensent que ses actions privilégient les connaissances.

Abstract

La "Plume" is a association created in 1993. Its headquarters is in Bongor, State of Mayo-Kebbi-East. These activities consist of providing social assistance to poor people or those affected by natural disasters (floods, fires). One of the main activities of this NGO is the care of orphans who in addition to sporadic assistance, benefit quarterly from 100,000 to 200,000Fcf. Collectively, the NGO carries out social works such as mosques, educational and health establishments, and drinking water boreholes. In the constituency of Mayo-Kebbi-East, among the NGO's achievements; we note the creation of three schools (Bouguéré, Gournaita and Guelendeng), a health center and around ten mosques. Elsewhere, it had built in the city of N'Djamena, a "children's village" called Boma which today welcomes the families of soldiers who died during the Boko Haram attack in Boma. In 2020, it provided assistance to people affected by COVID19 at Bongor hospital. In 2022, it helped those who affected by the floods in Bongor. But despite these useful efforts, the NGO is not exempt from criticism. Some people think his actions prioritize acquaintances or relationships.

Introduction

Le sujet du présent article porte sur les actions caritatives de l'Association pour la Culture et le Développement (APCD), dénommée « La Plume » ou « *Al-Ghalam*¹ » en arabe. Celle-ci, est une association de la société civile islamique nationale, fondée le 08 octobre 2013. Son siège national est à Bongor, chef-lieu de la Province du Mayo-Kebbi/Est. Cette association est érigée en 2021 en une ONG (Organisation non gouvernementale) et poursuit les mêmes objectifs humanitaires et sociaux. Sous l'appellation d'ONG, figure toute une diversité d'organisations de nature diverse : association, fondation, etc. Nombreuses sont les tentatives de définition. Autant, le juriste que l'économiste en passant par le politicien ou le sociologue, chacun a sa propre conception d'une ONG (Ryfman, 2004).

Au Tchad, de nombreuses associations caritatives œuvrent dans les domaines variés de la vie sociale, en faveur des couches les plus démunies de la population. En effet, le terme caritatif est un néologisme créé dans la deuxième moitié du XX^e siècle à partir du concept chrétien de charité pour désigner de façon laïque les œuvres de miséricorde. De toute évidence, une association caritative est une association à but non lucratif dont l'objectif est de porter secours et assistance aux personnes nécessiteuses.

Cependant, « La Plume » vise la réalisation des objectifs du développement durable.² Son domaine d'intervention renferme des finalités éducatives, religieuses, sanitaires, charitables et environnementales.³ Selon son Secrétaire général, Aboubakar Abdallah, l'ONG La Plume a des partenaires tant sur le plan national qu'international. De ce fait, cette ONG constitue à tous les égards l'exemple parfait des acteurs qui s'investissent dans le développement durable et doit par conséquent répondre aux objectifs du millénaire pour le développement prôné par la communauté internationale. De ce point

¹ Al-Ghalam, signifie littéralement la plume.

² Ahmat Abdou, Bibliothécaire de l'ONG, entretien du 18.09.2023, à Bongor

³ <http://www.tchadinfos.com>, consultation du 1^{er} septembre 2023

de vue, sa contribution est significative ce qui fait d'elle un acteur incontournable et un partenaire majeur des pouvoirs publics.

A cet égard, sur le champ éducatif, l'investissement des ONG et des associations s'était véritablement manifesté à partir de 1990, à la suite de la Conférence de Jomtien en Thaïlande, sur l'éducation pour tous, réaffirmée par le Cadre d'Action de Dakar (Sénégal), en 2000. Prenant part à ces assises, les autorités tchadiennes ont fait appel aux ONG à promouvoir des partenariats avec les pouvoirs publics. Pour ce faire, étudier l'ONG « La Plume », nous nous donnons pour ambition de montrer ses actions dans le domaine social, humanitaire, sanitaire et éducatif, en faveur de la population de la Province du Mayo-Kebbi/Est.

Démarches méthodologie

Pour la conduite de ce travail d'article, nous avons adopté des démarches empirique et bibliographique. La démarche empirique a consisté à mener des enquêtes sur le terrain auprès du personnel de l'ONG comme les administrateurs et même les enseignants des écoles créées par l'ONG ainsi que les soignants et les patients dans le dispensaire de Bouguéré. La descente sur le terrain s'était déroulée entre le mois d'août 2023 et janvier 2024. Au total, une trentaine de personnes ont été interrogées.

Pour ce qui est des sources documentaires, nous les avons exploitées dans les archives de siège de Bongor à Bongor. Dans cette démarche bibliographique, nous avons également mis à profit l'internet.

Contexte et présentation de la structure de l'ONG

L'ONG la Plume, était initialement dénommée Association la Plume pour la Culture et le Développement (APCD). En 2021, cette association fut érigée en ONG et conserve la même dénomination. Elle est aujourd'hui composée de 35 membres dont 15 sont du bureau exécutif et 20 conseillers consultatifs.⁴ Sa structure administrative comprend la coordination, le Secrétariat Général, les services des affaires sociales et la bibliothèque. L'ONG a à sa tête un Coordonnateur, secondé d'un Secrétaire Général.

⁴ Aboubakar Abdallah, Secrétaire Général de l'ONG, entretien du 18/09/2023 à Bongor

Sur le plan partenarial, l'ONG a des partenaires nationaux et internationaux. En interne, ses partenaires sont les ministères de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de l'eau et des affaires sociales. Chacun de ses partenaires locaux apporte sa contribution dans son domaine. Sur le plan international, ses partenaires sont les Etats comme le Koweït, l'Egypte, la Hollande, les USA, la Libye, la Turquie.⁵ Ceux-ci contribuent avec de financements ou expertises. C'est dans ce cadre qu'Aboubakar Abdallah, le Secrétaire Général déclare que l'ONG la Plume œuvre pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Elle est appuyée financièrement, techniquement et matériellement par des bailleurs de fonds internationaux.

L'intervention de l'ONG « La Plume » dans les œuvres sociales et humanitaires

En partant du principe, l'intervention dans les œuvres sociales constitue l'une des actions clés de La Plume. Dans le Mayo-Kebbi-Est, son intervention se manifeste à travers les réalisations d'œuvres sociales comme les mosquées et les centres d'hébergement des orphelins. A Mayo-Kebbi, l'ONG en a construit une vingtaine de mosquées. A titre illustratif, deux mosquées des quartiers de la ville de Bongor, sur la planche 1 sont présentées.

Planche 1 : Mosquée des quartiers Bouguéré et Silé



Cliché : Haroune Abdoulaye Waddaye, le 14/09/2023

⁵ Aboubakar Abdallah, Secrétaire général de l'ONG, entretien du 12.09.2023 à Bongor

La construction d'édifices de culte s'inscrit dans une logique d'assistance sociale de l'ONG la Plume. La ville de Bongor en a particulièrement bénéficié la construction d'une dizaine de mosquées. Parmi celles-ci, nous devons citer la mosquée contiguë au siège de l'Association de quartier Djambalbah, celle en face du Lycée moderne de Bongor, de Golontoukou, de Bouguéré, et de Silé. Outre les mosquées, à l'échelle nationale, l'ONG a réalisé jusqu'ici quatre centres d'hébergement, destinés aux orphelins. Ces centres sont répartis comme suit : deux à N'Djamena (Centre Iyali de Farcha et Village Boma de Klessoum), et deux dans le Mayo-Kebbi-Est (Guelendeng et Bongor).

Pour ce qui est du centre d'hébergement « village Boma », celui-ci a été créé en 2020 à Klessoum, quartier périphérique de N'Djamena, la capitale. Ce centre accueille aujourd'hui les orphelins et les veuves des soldats tombés sur les champs de batailles à la suite de l'attaque de grande envergure perpétrée par la secte Boko Haram au village Boma, situé dans le Lac Tchad, d'où le surnom de ce centre en village Boma ⁶. De toute évidence, le « village Boma » est également doté d'un marché et d'un centre de santé. Chaque famille bénéficie d'une mini-villa comprenant quatre pièces, a affirmé le Secrétaire général de ladite ONG. Selon ce dernier, au demeurant, il a été envisagé la construction de soixante villas. Mais compte tenu des contraintes financières, l'ONG n'en a réalisé que vingt jusqu'ici. Le coût de construction s'élève à un milliard de FCFA. Mais dans le cadre de ce projet de construction, la Plume avait également reçu le soutien financier d'une autre ONG au Tchad, dénommée « Grand-cœur », fondée par l'épouse du défunt Président Idriss Déby Itno.⁷

Par ailleurs, dans le cadre de l'action humanitaire, le soutien de l'ONG dans la ville de Bongor se manifeste par la distribution de l'aumône ou la *zakat* en argent et en nature aux personnes démunies. La *zakat* en monnaie a une valeur indéterminée ; elle dépend de l'offre. Les offrandes en nature sont les kits de céréales, les bœufs sur pied, les dattes, les habits, etc. Ce don intervient au courant du mois de Ramadan et pendant les deux fêtes musulmanes (Tabaski et Ramadan). Pendant la fête de Tabaski, des bœufs sont livrés dans plusieurs mosquées de

⁶ L'attaque de Boko Haram de 2020 contre les positions de l'armée tchadienne a suscité la réplique du gouvernement tchadien avec une opération dénommée « colère de Boma ». Cette opération était dirigée par le Président de la République Idriss Déby Itno.

⁷ Aboubakar Abdallah, Secrétaire général de l'ONG la Plume, entretien du 19/09/2023 à Bongor

quartiers de la ville de Bongor. Il est à noter qu'en termes de don des bêtes, l'ONG agit souvent en partenariat avec d'autres donateurs expatriés comme les Turcs ou les Arabes du Golfe.

D'après Fatimé Youssouf Sidick, la responsable des affaires sociales, l'ONG est civiquement engagée sur la voie du développement durable en priorisant les couches les plus défavorisées de la population, à l'instar des orphelins, des hommes âgés et des infirmes.⁸ Durant le mois de ramadan, des kits contenant de produits de grande consommation à l'instar du sucre, d'huile sont offerts aux personnes nécessiteuses. Fatimé instruit par ailleurs que l'ONG, en partenariat avec la Fondation « Grand-Cœur » a mis également en place un Centre de haute couture destiné aux femmes veuves de se faire former en la matière.

Nonobstant, les orphelins constituent les cibles majeures pour les actions de l'ONG. Est considéré comme orphelin, l'enfant non majeur ayant perdu son père ou ses parents géniteurs. La prise en charge d'un orphelin, nécessite des démarches administratives préalables. Selon Banat Mahamat Tahir, la chargée d'enregistrement et d'étude des dossiers, après le décès du père ou de deux parents, l'enfant est conduit par un tuteur auprès de la Direction de l'ONG de Bongor pour les modalités administratives.⁹ L'admission d'un orphelin est précédée d'un dossier comportant de l'acte de naissance de deux photos d'identité, de l'acte ou actes de décès du père et/ou de deux parents. Après validation, les dossiers sont compilés et transmis à Al-Najat *Charity*, basée au Koweït. La tranche d'âge d'un orphelin à assister est de zéro à 18 ans. Les orphelins admis, sont assistés financièrement, matériellement et moralement. L'assistance financière intervient trimestriellement ; le montant est aléatoire et dépend de l'offre qu'octroie le partenaire financier qu'est le Koweït, conclut la chargée d'enregistrement et d'étude des dossiers.

De son côté, la responsable des affaires sociales avait réitéré que, si déjà à la source, le montant est important, un orphelin pouvait recevoir jusqu'à 200 000 FCFA. Mais généralement, le montant oscille entre 100.000 et 150.000 FCFA trimestriellement. Pour ce qui est de l'assistance matérielle, les orphelins reçoivent des vêtements pour les deux fêtes musulmanes. A cet égard, bien que l'APCD soit une ONG

⁸ Fatimé Youssouf Sidick, Directrice des affaires sociales de l'ONG « La Plume », entretien du 14.09.2023, à Bongor

⁹ Fatimé Youssouf, Responsable du service action sociale de l'APCD, entretien du 18.09.2023 à Bongor

islamique, les orphelins admis ne sont pas que des enfants musulmans. C'est ce qui laisse entendre le Secrétaire général de cette institution, les orphelins pris en charge sont issus des parents musulmans et, dans une moindre mesure des non musulmans. Les orphelins non musulmans ne se voient donc pas imposer la religion islamique. La liberté de choix de culte est de mise, sauf si l'enfant réclame lui-même sa conversion. Dans cette optique que le Secrétaire général avait ajouté que certains enfants orphelins non musulmans de Bongor, après s'être pris en charge, décident à un moment de se convertir volontairement en Islam.¹⁰ Durant le mois de Ramadan, l'ONG offre également des mets pour la rupture de jeun à certaines personnes.

Qui plus est, la forme de soutien social de l'ONG se remarque également lors des catastrophes naturelles comme les incendies ou inondations aux personnes victimes. C'est dans ce cadre que lors des inondations de 2022, survenues à Bongor, l'ONG avait porté secours aux sinistrés par des bâches, vivres, couvertures, etc.¹¹ Outre cette action humanitaire et sociale, l'ONG réalise également des centres de santé qui seront abordés dans la partie suivante.

L'intervention de l'ONG dans le domaine socio-sanitaire

Dans le domaine de la santé humaine, l'ONG a créé en 2020 un complexe sanitaire à Bouguéré, un quartier périphérique de la ville de Bongor. Ce centre est susceptible de relever le défi sur le problème d'accès aux soins primaires non seulement de la population démunie, mais bien plus à une grande partie des habitants de la Province du Mayo-Kebbi-Est.

En effet, les activités sanitaires dudit centre ont démarré avec son inauguration en 2020. L'inauguration a vu les déplacements de plusieurs hautes autorités administratives de la place, à l'instar du Gouverneur de Mayo Kebbi-Est ou du Délégué sanitaire provincial. Les autorités présentes à ces circonstances, se sont relayées pour manifester leur gratitude aux responsables de ladite ONG. Prenant part à cette cérémonie, le Gouverneur Bachar Ali Souleyman, avait pris la parole pour exprimer d'abord sa joie et manifester sa gratitude aux fondateurs de l'ONG. Il avait souligné que le droit à la vue est un droit pour tous.

¹⁰ Aboubakar Abdallah, Secrétaire Général de l'ONG La Plume, entretien du 18/09/2023 à Bongor

¹¹ Aboubakar Abdallah, Secrétaire Général de l'ONG, entretien du 18/09/2023 à Bongor

Mais il a déploré que certaines couches vulnérables n'ont pas encore accès aux soins appropriés.

Le délégué sanitaire de la province du Mayo Kebbi Est, Dr Ibrahim Mahamat Abdel Kader affirme pour sa part que ce centre vient à point nommé car au Tchad, la prévalence de la cécité est estimée à 2,3%. Ce taux ne représente que le point visible de l'iceberg et correspond à 375 000 personnes avec un handicap visuel, précise-t-il. « Ce chiffre nous interpelle tous car la cécité n'est pas seulement un problème majeur, ni de souffrance humaine. Elle représente aussi un grave problème de développement socio-économique hypothéquant la production et la productivité », plaide Dr Abdel Kader.

Le centre de Bouguéré renferme plusieurs services de santé. Des diverses maladies sont traitées. Mais dans ce travail, nous voulions signaler un aspect important, celui des patients souffrant de cécité. Dans cette optique, en partenariat avec le ministère de la santé, l'ONG avait lancé en septembre 2023 une caravane d'opération ophtalmologique. Dans les images de la planche N°2, l'on peut observer un groupe des patients souffrant de cécité se font consulter par un médecin, et au besoin opérés.

Planche 2 : Les patients consultés, en attente d'opération ophtalmologique



Cliché : Haroune Abdoulaye Waddaye, le 14/09/2023

La caravane ophtalmologique a été lancée pour un délai d'un mois, du 12 septembre au 12 octobre 2023. Elle avait drainé un grand nombre de patients venant de diverses contrées de la province de Mayo-Kebbi/Est. Sans prédominant, la vue joue un rôle déterminant dans chaque dimension et à chaque étape de la vie. Sans elle, il est difficile

d'apprendre, de marcher, de lire, de participer à l'école, ou encore de travailler, stipule le rapport sur la vision mondiale.¹²

Dans cette caravane, les patients sont généralement de femmes dont l'âge est avancé et donc la cause serait liée à la dégénérescence maculaire. Selon le technicien supérieur en ophtalmologie et chargé de consultation de ladite caravane, Dr Sindanné Vaitchiou, la cécité intervient avec le poids de l'âge. C'est ainsi que les patients présents à cet effet, sont généralement des personnes âgées entre 60 à 70 ans. Dans ce cas, une déficience visuelle peut contribuer à l'isolement social, à la difficulté à marcher, à un risque accru de chutes et de fractures. Dans cette caravane, les personnes à consulter, sont au préalable soumises à un examen qui doit confirmer ou non une intervention chirurgicale. Parmi les patients, figure un vieillard, le nommé Malbou, venant de la ville de Guelendeng se fait consulter par Dr Sindanné (planche 2). Selon le consultant, la cécité du patient Malbou était déjà à un stade très avancé. De ce point de vue, l'espoir pour une guérison de longue durée s'avère maigre. Les affections oculaires qui n'entraînent généralement pas de telles déficiences à l'instar de la sécheresse oculaire ou la conjonctivite ne sont pas prises en compte, a ajouté le consultant.

Mais forte est de constater que sur le terrain, la prévalence est beaucoup plus élevée chez les femmes que chez les hommes. A ce sujet, le médecin consultant tente de justifier cette prévalence en avançant une hypothèse que les femmes sont beaucoup plus exposées aux fumées ou à la chaleur. Après leur opération, les patients reçoivent une paire de lunettes appropriées. D'après le rapport de l'OMS sur la vision (2020), les affectations ophtalmologiques qui peuvent entraîner une déficience visuelle sont : la cataracte, le trachome ou les défauts de réfraction. Ce rapport poursuit d'indiquer qu'actuellement dans le monde, au moins 2,2 milliards de personnes sont atteintes de déficience visuelle (OMS, 2020). Mais il existe des variations substantielles entre les pays et à l'intérieur des pays. On estime que dans les régions à revenu faible ou intermédiaire, la prévalence des déficiences touchant la vision de loin est quatre fois plus importante que les régions à revenu élevé.¹³

¹² Rapport sur la vision mondiale, 2023, in <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment>, consultation du 14.09.2023.

¹³ Rapport sur la vision mondiale, 2023, in <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment>, consultation du 14.09.2023

Par ailleurs, dans le domaine de la santé publique, l'ONG La plume répond aussi présente lors des pandémies, comme la COVID19. Elle a apporté une assistance aux personnes touchées par cette maladie ravageuse en 2019. Elle avait fourni une aide d'urgence à cet effet. Aboubakar Adallah, le secrétaire général de l'APCD, avait déclaré que « l'aide aux personnes en détresse est un geste humanitaire. C'est le premier objectif même de notre association. Pendant la pandémie du COVID 19, nous avons mené une action de distribution de kits alimentaires et non alimentaires aux personnes vulnérables et démunies touchées par la pandémie de Covid-19 ». Cependant, le domaine sanitaire est certes crucial pour les actions de l'ONG la Plume, mais le domaine éducatif n'est pas aussi en reste.

L'intervention de l'ONG dans le domaine éducatif

Les contraintes liées à la réduction de la pauvreté auxquelles le gouvernement tchadien doit faire face l'ont amené à libéraliser le secteur éducatif et à créer un environnement qui favorise la participation effective des partenaires au développement (Haroune A. W., 2017 : 174). C'est dans ce cadre que l'action de l'ONG dans le domaine éducatif occupe une place très importante.

Il est important de comprendre que dans le Mayo-Kebbi, et précisément à Bongor, plusieurs enfants ne vont pas à l'école, soit ils sont issus des parents démunis ou orphelins. Eu égard de ce constat, le complexe scolaire de Bouguéré a été créé. Sur le plan national, l'ONG la Plume a créé jusqu'ici, une dizaine d'établissements scolaires dans les différentes localités du Tchad. Il s'agit des écoles de : Mbala (Tandjilé), Béré (Guelendeng), Gournaita, Bouguéré (Mayo-Kebbi/Est), Farcha (N'Djamena), Ndjoudjou, Dourbali (Chari-Baguirmi). Trois de ces établissements abritent de structures d'hébergement pour les élèves. Il s'agit de l'école de Bouguéré, de Gournaita et de centre Iyali de Farcha.

A Bongor, le complexe scolaire créé par l'APCD est situé au quartier Bouguéré. Il est créé en 2021 et comprend deux cycles, primaire et collège.¹⁴ Il est initialement destiné aux enfants orphelins et doté d'un pensionnat. Mais consciente des enjeux de l'éducation sur la vie d'un individu, et compte tenu de la situation sociale précaire de certains

¹⁴ Moussa Abakar Abdoulaye, Directeur de l'établissement scolaire, entretien du 12/10/2023, à Bouguéré

parents, l'ONG accepte de recruter également des enfants vivant avec leurs parents. La création de cette école permet de pallier au déséquilibre constant qui existe entre les enfants vivant avec leurs parents et qui constituent en quelque sorte une couche favorisée, et, les orphelins, constituant pour leur part une couche défavorisée. L'effectif global des élèves du cycle primaire est de 160, en raison de 30 élèves par classe. Le nombre d'élèves par salle obéit aux conditions imposées par les autorités Koweïtiennes, a souligné Ibrahim Ilyass, un des enseignants chargés du cours.¹⁵ L'établissement est doté d'infrastructures scolaires répondant véritablement aux normes internationales, comme l'illustrent les images dans la planche 3.

Planche 3 : Le complexe scolaire la Plume de Bongor



Cliché : Haroune Abdoulaye Waddaye, le 12/10/2023

Les images dans la planche 3 montrent le dortoir des orphelins (à droite) et les salles de classes du cycle primaire (à gauche). L'établissement fonctionne en deux temps : le matin ce sont les élèves du cycle primaire de 07h00 à 12h 30 mn qui se relayent avec les élèves du collège, de 12h 30 à 17h 30mn.

A l'instar du cycle primaire, les effectifs des élèves du collège est de 30 élèves par salle. Le collège compte un cycle complet, du 6^{ème} en 3^{ème}. D'après Younous Kadja, enseignant chargé de cours d'Histoire, l'année dernière les élèves du collège de Bouguéré ont composé le premier Brevet dénommé BEF (Brevet du Cycle Fondamental). Un seul candidat avait ajourné.¹⁶ Pour ce qui est des difficultés, Ibrahim Ilyass avait évoqué le problème de distance qui sépare l'école de la vile. L'école

¹⁵ Younpous Kadja, enseignant chargé du cours, entretien du 12/10/2023 à Bouguéré

¹⁶ Ibrahim Ilyass, enseignant chargé du cours, entretien du 12/10/2023 à Bouguéré

est située à environ cinq kilomètres du centre de la ville. Le trajet semble être long pour les apprenants. C'est ainsi qu'il suggère à l'ONG de disposer d'un moyen commun de déplacement pouvant faciliter les déplacements des élèves. Certains élèves, surtout, ceux du cycle primaire, en raison de leur bas âge, éprouvent des difficultés énormes pour gagner leur lieu d'apprentissage. Pour ce qui est des manuels pédagogiques, Ibrahim a aussi déploré leur insuffisance. Les enseignants se donnent le meilleur d'eux-mêmes pour s'en procurer. Les documents que l'école reçoit du Koweït pour la plupart ne cadrent pas avec les programmes officiels du Tchad, martèle l'enseignant Ibrahim. Sur ce plan éducatif, l'ONG La Plume dispose également d'une bibliothèque garnie des ouvrages culturels. Selon son gérant, Ahmat Abdou, la bibliothèque était mise sur pied en 2016. Elle dispose des ouvrages de jurisprudence islamique, de didactique des disciplines, d'histoire, de géographie, etc. La bibliothèque attire des lecteurs comme les étudiants, les chercheurs, les élèves.¹⁷

Par ailleurs, dans les villages environnants, se trouvent également des structures éducatives pareilles, créées par l'ONG. Il s'agit du complexe de Ngournaita, localité située à 25 kilomètres au Nord de la ville de Bongor. A l'image de celui de Bouguéré, le complexe de Ngournaita dispose d'une école, d'un centre hospitalier et d'une mosquée. Mais bien que la construction des infrastructures soit entièrement achevée, lors de notre descente sur le terrain, le 20 septembre 2023, l'établissement n'a pas encore ouvert ses portes. Mais en dépit de ces différentes réalisations en faveur de la population, le Secrétaire Général de l'ONG a signalé que leur structure se confronte à d'importants défis touchant à ses capacités et son fonctionnement, compte tenu de l'ampleur de demandes d'assistance sociale qu'expriment les populations nécessiteuses.

Discussions et résultats

De ce qui ressort de cette étude, l'Association La Plume ou *Al-Ghulam* en arabe fut créée en 1993 et devient ONG en 2020. Ce travail a permis de mettre en évidence les activités assignées à cette ONG. L'action de la Plume s'exerce en priorité dans les couches de la

¹⁷ Ahmat Abdou, Bibliothécaire de l'ONG, entretien du 18.09.2023 à Bongor

population les plus pauvres à l'instar des orphelins, les veuves ou les personnes infirmes. Pour ce qui est du domaine éducatif, l'ONG a créé plusieurs écoles dont la plus importante est le complexe scolaire de Bouguéré de Bongor. Ce complexe comprend le cycle primaire et secondaire. Sur le plan sanitaire, un dispensaire était également mis sur pied en 2020 à Bouguéré. Ce dispensaire comprend plusieurs services de soin. Pour ce qui est de soutien social, hormis les dons sporadiques, l'ONG procède à la distribution de fonds aux orphelins trimestriellement. Le montant par orphelin, oscille entre 100.000 à 200.000 FCFA. Des aides à caractère urgent sont souvent octroyées aux victimes de catastrophes naturelles comme inondations ou incendies. En 2022, l'ONG la Plume avait assisté les habitants de Bongor victimes des inondations par des bâches ou matériels divers. Mais en dépit de ces efforts combien louables, certains responsables de l'ONG interviewés, avaient annoncé que leur institution se heurte souvent aux difficultés liées à l'ampleur de la demande des personnes à assister.

Bibliographie

Haroune Abdoulaye Waddaye (2012), *Dynamique de l'éducation de base en milieu nomade de 1960 à 2015 : Le cas des régions du Batha et Bahr El-Ghazal*, Thèse de Doctorat en Histoire, Université de Maroua, Cameroun

Mahamat Abderaman Ali (2021), “ l'APCD célèbre la journée de la femme avec les détenues de Klessoum ”, in https://www.alwihdainfo.com/Tchad-l-APCD-celebre-la-journee-de-la-femme-avec-les-detenu-es-de-Klessoum_a101174.html

Panya Padama (2016), *Évolution de la carte scolaire du secondaire au Nord Cameroun : 1948-2016*, Thèse de Doctorat en Histoire, Université de Maroua, Cameroun

Philippe Ryfman, in https://www.icrc.org/fr/doc/assets/files/other/irc_89_1_ryfman_fre.pdf

Sandra Barlet et Jean-Pierre Jarousse (2011), Les ONG et l'éducation, *Revue internationale de l'éducation de Sèvres*, in <https://journal.openedition.org/ries/2153>

Dorian Zirroudi (2020), L'impact des ONG sur l'éducation dans le monde, in <https://www.planetgrandesecoles.com/limpact-des-ong-sur-leducation-dans-le-monde>

Zufferey, 2011, Introduction à la société civile et aux ONG, in <http://ise.ch> consultation du 09/12/2023

Rapport sur la vision mondiale (2023), Cécité et déficience visuelle, in <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blindness-and-visual-impairment#Vue%20d%E2%80%99ensemble>)